

Unité de recherche et développement

Tél. direct : +41 21 641 38 35

E-mail : urd@ecolelasource.ch

La Lettre de l'URD

Editorial

Un numéro « à thème », telle est la facture de la présente édition de la Lettre de l'URD consacrée en grande partie au compte-rendu de deux recherches relatives à la pratique infirmière.

La première recherche présentée est celle que l'URD a conduite sur « *Les représentations et attentes des infirmières et infirmiers de Suisse romande en regard de la recherche en soins infirmiers* ». Aboutissement d'un travail collectif, le rapport dont elle fait l'objet sera publié dans le prochain Cahier de la Source.

La seconde recherche est celle entreprise pour son mémoire d'histoire par un étudiant à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Traitant de « *L'évolution des conditions de travail des infirmières en Suisse, pendant la première moitié du XXème siècle, avec une attention particulière aux contributions de l'école La Source et des Sourciennes* », ce dernier a mis en évidence la difficile articulation entre les conditions de travail et l'émergence de la professionnalisation. Nous pouvons nous réjouir de constater que la profession infirmière a été choisie par un futur historien comme objet de recherche.

Cette étude pourrait certainement nourrir le prochain congrès international organisé par l'Institut La Source, avec différents partenaires internationaux, à Montpellier les 22, 23 et 24 mai 2002 sur le thème « Aurons-nous encore des infirmières demain ? » et auquel nous espérons vous voir participer nombreux.

Michelle Guigoz

Les infirmières et infirmiers de Suisse romande et la recherche en soins infirmiers

L'étude menée par l'équipe de l'URD est maintenant prête à être publiée dans un nouveau « Cahier de La Source » (voir feuille jointe).

La fonction « recherche », pour évidente et nécessaire qu'elle paraisse au sein d'un groupe constitué en profession, fait l'objet d'un certain nombre d'affirmations plus ou moins étayées selon lesquelles les infirmières et infirmiers :

- n'utilisent pas les résultats des recherches dans leur pratique quotidienne ;
- ne s'intéressent que « peu » aux recherches en cours et n'y participent qu'en de rares occasions ;
- ne se plongent qu'avec parcimonie dans la littérature professionnelle ;
- ne publient qu'exceptionnellement les réflexions issues de leurs pratiques.

Ces affirmations sont tantôt exprimées avec vigueur et réprobation, tantôt avec lassitude, voire résignation, tantôt encore avec la volonté d'initier une révolution.

Nous voulions dès lors nous forger une opinion construite afin de clarifier plus particulièrement quelques attentes et représentations issues de l'expression des professionnels infirmiers exerçant en Suisse romande. C'est ainsi que cinq grandes parties composent notre étude correspondant à autant de chapitres de la publication.

La première est celle de l'enseignement que nous pouvons tirer des faits historiques.

La deuxième expose l'apport de la littérature contemporaine.

La troisième partie repose sur une enquête menée par questionnaire à laquelle près de 700 personnes ont participé. Elle propose une « photographie » des attentes et des représentations des professionnels lorsque l'expression « recherche en soins infirmiers » est soumise à leur réflexion.

La quatrième partie relate le contenu d'une vingtaine d'entretiens par lesquels nous souhaitons questionner, par le dialogue interactif, les concepts de « qualité » et de « reconnaissance » fréquemment mis en exergue par les répondants au questionnaire.

Enfin, la cinquième partie procède des réflexions de membres de l'équipe de l'URD et propose quelques recommandations quant au contenu et à l'organisation de travaux qu'il nous apparaît judicieux de mener.

A l'heure où l'entrée dans la Haute Ecole Spécialisée Santé Social (HES-S₂) nous indique que la voie à suivre est celle de la « recherche appliquée », les attentes et représentations des infirmières et infirmiers de Suisse romande pourront sans nul doute nourrir les réflexions sur les pourtours dont une telle voie devrait se doter.

Walter Hesbeen

Histoire

L'évolution des conditions de travail des infirmières en Suisse, pendant la première moitié du XX^{ème} siècle, avec une attention particulière aux contributions de l'école La Source et des Sourciennes

Mémoire de licence présenté par Frédéric Masson, sous la direction de Sébastien Guex, Professeur d'histoire contemporaine, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, section histoire, octobre 2001, 188 p.

Les conditions de travail des infirmières en Suisse n'avaient jamais encore été étudiées. Les personnes intéressées par la question pouvaient obtenir quelques renseignements épars par le détour de l'histoire des hôpitaux. Frédéric Masson inaugure ainsi une première approche fine de ce sujet en analysant dans son mémoire de licence les trois grandes enquêtes nationales y relatives : celle de 1911, conduite par l'Alliance suisse des gardes-malades, celle de 1912 pilotée par l'Alliance des sociétés féminines suisses, celle de 1942-1944 dirigée par le Verband Schweizerischen Krankenanstalten, l'Association suisse des hôpitaux (VESKA). L'enquête internationale de 1930 du Conseil International des Infirmières lui permet un parallèle intéressant. En introduction à l'analyse de ces enquêtes, l'auteur nous présente les différents protagonistes suisses concernés par le sujet en les replaçant dans le contexte de la construction professionnelle infirmière telle qu'elle s'est mise en place entre le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. C'est ainsi que tour à tour nous revisitons les problématiques des différents acteurs : la Confédération, les cantons, la Croix-Rouge suisse, les hôpitaux, les sociétés féminines, les associations professionnelles, les écoles d'infirmières et parmi elles plus particulièrement l'École La Source. Chacun ayant sa dynamique propre, le sujet ne s'en trouvait que plus complexe.

Mais que révèlent ces enquêtes ? En 1910, l'Alliance suisse des gardes-malades élabore un questionnaire dont les réponses vont être synthétisées en neuf rubriques : le contrat de service, les heures de travail et de sortie, les vacances, le travail de veille, le logis, la nourriture, le salaire, la maladie et les assurances. L'historien fait le constat, avec les responsables d'alors, que la situation professionnelle des infirmières est plus qu'aléatoire : pas de contrat-type, une durée de travail moyenne hétérogène (pouvant aller de 12 à 19 heures par jour), trois à quatre semaines de vacances (la semaine de congé payé dans le monde ouvrier sera mise en place dans l'entre-deux-guerres) ; dans certains hôpitaux l'infirmière veille après avoir travaillé la journée ; elle loge à l'hôpital, les 2/3 ont des chambres individuelles, les autres sont plusieurs par chambre et en ce qui concerne les enfants et les patients psychiques, l'infirmière dort dans la chambre des malades ; dans l'ensemble les repas sont jugés bons ; les salaires oscillent entre 500-700 francs /an et 1800-1850 francs/an, (dans la fourchette de salaire la plus basse, cela signifie que ces professionnelles sont à la limite de la pauvreté (elles ne pourront pas économiser pour leur retraite, par exemple) ; la couverture en cas de maladie est à nouveau très variable et les assurances n'existent qu'au bon vouloir des employeurs. En bref, selon le Comité de l'enquête, des réformes significatives sont à accomplir. Cependant, les dirigeants médecins de l'Alliance suisse des gardes-malades, Walter Sahli, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse et Anna Heer, Directrice de la Pflegerinnenschule (école d'infirmières à Zurich) minimisent la situation et rien ne sera effectivement mis en place.

La deuxième enquête menée par l'Alliance des sociétés féminines suisses est réalisée en vue de donner des armes en faveur de la révision en cours de la loi fédérale

sur les fabriques et donc sur l'emploi des jeunes gens et des femmes dans les arts et métiers. Cette nouvelle enquête est plus complète mais montre à un an de distance les mêmes problématiques. Elle aussi aura peu d'influence sur les conditions de travail mais ce sera, selon l'auteur, la première étape du processus de reconnaissance étatique fédérale de la profession.

Quelque trente ans plus tard, la troisième enquête expose des conditions de travail toujours aussi aléatoires mais surtout toujours aussi hétérogènes entre les différents établissements employeurs. Pourquoi de si mauvaises conditions de travail perdurent-elles dans le temps ? En effet, en 1930, l'enquête comparative du Conseil International des Infirmières montrait que sur les 23 pays concernés, la Suisse se trouvait dans les dernières. Comment s'est-on finalement sorti de cette situation peu honorable pour notre pays ? Que s'est-il passé pour que l'on aboutisse, en 1947, au contrat-type de travail fédéral qui assure enfin une certaine protection sociale à cette profession ? L'auteur tente de répondre à ces questions en présentant la troisième enquête et ses dynamiques. Celle-ci voit le jour afin de mettre à disposition du Parlement fédéral des données chiffrées actualisées dans le but d'établir des normes homogènes dans le pays. En 1944, un complément d'enquête est réalisé sur les conditions sociales.

Cet état de fait chiffré va permettre les revendications et l'élaboration d'un contrat-type de travail fédéral nécessaires à l'amélioration des conditions de travail. L'auteur démontre comment cette évolution se joue entre la construction professionnelle, l'élaboration des lois cantonales en matière de reconnaissance de diplôme et la mise en place de la défense professionnelle au travers de l'évolution des associations professionnelles. Il aurait pu aussi ajouter le développement économique du pays et sa situation favorable au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale opposée à une situation de crises économiques répétées dans l'entre-deux-guerres et pendant les guerres.

Malgré quelques imperfections liées au manque d'expérience du jeune chercheur, ce grand travail de recherche est une étape importante dans la connaissance de l'histoire professionnelle infirmière. Il mérite d'être connu par un plus large public ; aussi j'espère que l'auteur pourra vous en présenter de nombreux aspects dans vos revues professionnelles et/ou institutionnelles.

Denise Francillon

Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS)

Pratiques de développement social, santé communautaire et recherche-action

Concernant la promotion en cours (entrée en novembre 2000), les étudiants ont présenté, en septembre, leur note de recherche de fin de première année (clarification de la problématique et proposition d'hypothèses et questions de recherche).

Par ailleurs, des soutenances de mémoire ont eu lieu en mai, juillet, septembre et octobre 2001 :

- Mme Annick Macqueron : « L'intégration de l'enfant handicapé moteur dans les structures scolaires ordinaires. La parole aux enfants valides » (Lausanne)
- M. Michel Sutter : « Pour une technique médicale empreinte d'humanité. La communication thérapeutique dans le traitement par pression positive continue du syndrome d'apnées du sommeil » (Lausanne)
- M. Bernard Bertrand : « Le tourisme d'assistance des usagers de drogues » (Strasbourg)
- Mme Brigitte Bally : « L'entre-soi » (Strasbourg).

La soutenance de Mme Frédérique Lebrun planifiée le 19 novembre prochain à Strasbourg aura pour thème : « Voyage autour des écrits infirmiers. L'implantation d'un dossier de soins au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (Lausanne-Suisse) »

Nous attendons également, probablement en décembre ou janvier 2002, trois autres soutenances de mémoire (des précisions seront données en temps utile).

Nous préparons déjà la prochaine rentrée prévue en novembre 2002 (4^{ème} promotion) pour laquelle les dossiers d'inscriptions sont à déposer avant le 30 septembre 2002.

Pour tout renseignement à ce sujet, *contactez Michel Fontaine*, responsable de la formation, secrétariat du DHEPS, tél. +41 21 641 38 35, ou par e-mail : m.fontaine@ecolelasource.ch

Pour information, les mémoires déjà présentés dans le cadre de l'option « santé communautaire » sont à disposition au CEDOC de l'École La Source ou au Service de la formation continue de l'Université de Strasbourg (8, rue de Londres, 67000 Strasbourg).

Michel Fontaine

Echanges

Rendre visible l'invisible

Les conceptions de la recherche et du mémoire dans un centre de formation des professions de la santé

Définitions - conséquences - enjeux

La recherche est un nouvel enjeu dans les institutions de formation suisses en soins infirmiers. Les changements au sein de la formation en général, et de la formation professionnelle en particulier, nécessitent des réajustements. C'est une opportunité d'étudier la conception de la recherche afin d'analyser les conséquences de son application, de son enseignement dans le système de formation professionnelle, ainsi que de repérer ses liens avec le mémoire de fin de formation niveau II infirmière et, peut-être, pour le niveau HES.

Dans cette étude, l'auteur se centre sur les aspects concernant le rôle de l'étudiante en soins infirmiers, ainsi que sur les aspects de l'enseignement concernant ces deux notions, la recherche et le mémoire.

Trois groupes de personnes sont interrogés, c'est-à-dire les étudiants en 3^{ème} année de formation alors qu'ils n'ont pas encore bénéficié des cours concernant ces deux notions, les étudiants en 4^{ème} année qui viennent de terminer leur mémoire et les enseignants.

L'analyse des résultats obtenus permet d'identifier les représentations des trois populations interrogées concernant la recherche et le mémoire, ainsi que le sens et l'utilité qu'ils y attribuent. Les obstacles rencontrés par ces différentes populations liés à ces notions, au savoir qui s'y rattache, sont également cernés.

Le rôle de la recherche et du mémoire dans un processus de formation dans l'enseignement est aussi visité et démontre leur utilité par rapport à la profession d'infirmière.

A la fin de ce travail, l'auteur suggère quelques propositions concrètes qui peuvent soutenir la réflexion comme base de construction de ces notions de recherche et de mémoire dans la formation actuelle en soins infirmiers niveau II et, à venir, niveau HES.

Une possibilité d'ouverture et de projection dans le futur est aussi proposée.

Myriam Graber, Mémoire de maîtrise en Science de l'Éducation à l'Institut de sciences et pratiques de l'éducation et de formation. Département des sciences de l'éducation, Université Lumière-Lyon 2 et École Supérieure d'Enseignement Infirmier (ESEI), Lausanne, décembre 2000. CEFOPS, tél. +41 32 942 62 28

Approche phénoménologique herméneutique de récits d'étudiants en soins infirmiers de leur expérience de l'auto-évaluation

L'auto-évaluation est une compétence que nous cherchons à développer chez les étudiants de nos formations en soins infirmiers. En tant que formateurs, issus du terrain ou de l'école, nous avons tous été témoins d'auto-évaluations qui nous ont posé des questions de nature pédagogique, relationnelle ou éthique.

Comment des étudiants, confrontés à la demande de « faire leur auto-évaluation » peuvent-ils avoir vécu cette activité ? Quel sens lui donnent-ils ? Telles sont quelques-unes des questions à laquelle cette recherche qualitative, basée sur l'approche phénoménologique de H. G. Gadamer, a tenté de répondre.

Les récits des étudiants interrogent les rapports de subordination et de pouvoir présents dans le champ de la socialisation professionnelle, la cohérence de nos approches pédagogiques et didactiques avec les paradigmes éducatifs déclarés et, finalement, la culture de socialisation de leur vécu.

La méthodologie de la recherche, ici de type compréhensif, ne cherche pas à expliquer, mais tente de donner du sens aux récits. Comme d'usage en recherche qualitative, il revient au lecteur d'apprécier le degré de transférabilité des résultats et interprétations à son propre contexte.

Les constats posés plaident en faveur d'un changement pédagogique majeur. Ils nous invitent à saisir l'opportunité qu'offre la création de la HES-S₂ pour interroger nos pratiques, réviser nos cadres de références, introduire et créer une rupture, pistes possibles permettant de promouvoir et d'asseoir la profession et ses acteurs au niveau requis et souhaité.

Salomé Anderfuhren Fiaux. Mémoire de maîtrise universitaire en pédagogie des Sciences de la Santé, DPSS (Département de pédagogie des Sciences de la Santé, UFR Santé, Médecine Biologie Humaine), Université Paris- Nord Léonard de Vinci, 2000, 195 p.

Adresse de contact : S. Anderfuhren Fiaux, Ecoles de Chantepierre, Av. de Beaumont 21, 1011 Lausanne.

E-mail : Salome.Anderfuhren@inst.hospvvd.ch Le mémoire peut s'obtenir auprès de l'auteure pour le prix de fr. 25.—, port compris.

Le coup de cœur de la bibliothécaire

Vincent De GAULEJAC : *Les sources de la honte*. Paris : Desclée de Brouwer, 1996. (Coll. « Sociologie clinique »).

A la suite d'une psychanalyse et à partir de quelques événements de sa propre histoire, l'auteur, qui se sent concerné par ce sentiment complexe, aborde le thème de la honte encore relativement peu étudié. Celui-ci est une souffrance psychique et sociale qui rend mal à l'aise, que l'on préfère taire. La gêne éprouvée par rapport à la honte vis-à-vis d'autrui conduit souvent au rejet social.

Ce livre très intéressant, écrit dans un style remarquable et très agréable à lire, est le résultat de 20 ans de recherche autour d'un millier de récits de vie récoltés lors d'entretiens, de séminaires et de groupes de recherche. La première partie de l'ouvrage raconte quatre récits de vie qui illustrent bien les nombreuses raisons d'avoir honte. Ce sentiment s'enracine dans l'enfance, se construit et se consolide tout au long de l'existence. A travers ces études de cas, le lecteur découvre les multiples facettes de la honte :

- la honte corporelle (être sale, mal habillé, avoir un handicap...)
- la honte sexuelle, liée à la pudeur, à l'intimité
- la honte psychique (se sentir dévalorisé, humilié, ridicule...)
- la honte morale (être pris en flagrant délit de mensonge, de vantardise, de lâcheté...)
- la honte sociale (être jugé selon sa race, la couleur de sa peau, de sa situation économique, culturelle...)

Un des aspects très original de cet ouvrage est l'étude d'éléments biographiques de trois auteurs, Freud, Sartre et Camus. V. De Gaulejac pose l'hypothèse que certains faits marquants de leur vie, en lien avec la confrontation au sentiment de honte, ont certainement déterminé et construit leurs choix théoriques et philosophiques. En se référant à leurs écrits, il compare leurs expériences avec celles de Jean Genet et d'Annie Ernaux qu'il cite abondamment.

Ce livre peut nous sembler de prime abord redondant, en réalité il avance en spirale. Les exemples cités sont repris pour être comparés à d'autres, cette façon de procéder apporte un autre éclairage à la complexité et à l'ambivalence du sentiment de honte. L'auteur démontre paradoxalement que les réactions défensives par rapport à la honte – ambition, recherche de pouvoir, revanche – finissent par alimenter ce sentiment au lieu de le guérir. Pour s'en libérer, il est nécessaire de faire un travail personnel sur les plans touchés : émotionnel, affectif, social et intellectuel. La honte se développant dans le silence et le secret, il est possible de s'en libérer par la parole et par l'écriture. Pour l'auteur, cette libération « consiste autant à s'accepter soi-même avec ses qualités et ses faiblesses qu'à remettre en question les normes qui proposent de courir en permanence après l'illusion de la perfection et de la réussite » (p. 306).

Henriette Cochard-Duperrex

Informations

Assister, participer ...

L'Unité de Recherche et Développement participe :

- Le prochain congrès international, organisé par l'Institut La Source de Paris, en partenariat avec l'Université Catholique de Louvain (Belgique), l'Ecole La Source, l'Université de Tours (France) et le CHU de Montpellier (France), aura lieu du 22 au 24 mai 2002, à Montpellier, sur le thème « **Aurons-nous encore des infirmier(e)s demain ? – Nouvelles pratiques cliniques, Nouveaux métiers – formation, encadrement, recherche...** »

- La prochaine conférence du cycle « La Source dans la Cité » aura lieu le mercredi 15 mai 2002.

Pour tout renseignement, s'adresser à l'URD.

Lire ...

Revue *Perspective soignante* : les nos 10 et 11 ont paru, respectivement en avril et septembre 2001.

Conférences et publications

Walter Hesbeen

Conférences :

- *Le soin, ferment de l'humanité*. Conférence donnée au CHU de Montpellier, 25 octobre 2001
- *S'autoriser à agir dans une perspective soignante*. Colloque international PRAQSI, Genève, 17 octobre 2001
- *L'art de combiner des ressources est une présence à l'autre*. Conférence inaugurale au XIXe Congrès de l'AIRR, Bagnères-de-Bigorre, 20 septembre 2001
- *Violence, éducation et pardon : revisiter la mission de l'enseignant*. Association des enseignants du réseau catholique de Nouméa, Nouvelle Calédonie, 8 août 2001
- *Accompagner l'étudiant vers la professionnalisation dans le prendre soin*. Journée des étudiants de l'ANFIIDE, Nice, 21 juin 2001
- *Prendre soin*. Conférence-débat à l'IFSI de Sarreguemines, 15 juin 2001
- *Prendre soin et qualité de la pratique soignante*, Conférence-cours à l'IFSI de Tours, 7 juin 2001
- *La pratique soignante dans une démarche interdisciplinaire*. Colloque interne, Clinique Romande de Réadaptation, Sion, 30 mai 2001
- *Allocation de ressources en soins infirmiers*. CHUV, Commission d'éthique clinique, Lausanne, 29 mai 2001

Publications :

La réadaptation – aider à créer de nouveaux chemins. Ed. Seli Arslan, septembre 2001

Margarita Duval Cambra

Conférences :

- *Santé des étudiants à l'Ecole La Source*. Congrès de l'ASI, 16-18 mai 2001, Zürich
- *Groupe de supervision : une valeur ajoutée*. Congrès quadriennal du CII, juin 2001, Copenhague
- *Intégration et adaptation des nouveaux professionnels dans le monde du travail : un défi ?* Congrès quadriennal du CII, juin 2001, Copenhague
- *De quoi est-elle au juste responsable l'infirmière ?* Congrès quadriennal du CII, juin 2001, Copenhague

Denise Francillon

Conférence :

La recherche en soins infirmiers en Suisse, histoire d'une gageure ? Congrès de l'ASI, Zurich, 16-18 mai 2001

L'équipe de l'Unité de Recherche et Développement :

Responsable :

Walter HESBEEN, Docteur en Santé Publique

Assistante de recherche :

Margarita DUVAL CAMBRA

Responsable de formation DHEPS :

Michel FONTAINE, Docteur en Sciences Sociales

Centre de Documentation :

Michelle GUIGOZ

Henriette COCHARD-DUPERREX

Archives et Histoire :

Denise FRANCILLON

Secrétaire : Andrée FAVRE